

Etant donné les étroites consultations qui sont menées au jour le jour, il n'est pas étonnant que les points de friction soient rares et distancés. Par ailleurs, nous devons éviter de sombrer dans la complaisance puisqu'il nous faut élargir nos échanges commerciaux et financiers bilatéraux. La visite du Premier ministre Thatcher peut donc être considérée comme venant donner un nouvel élan à la relation.